

LA CHARENTE LIBRE
QUINQUAGESIME

23 JANVIER 1964

**LORJOU : SES MEUBLES SAISIS
POUR NON PAIEMENT D'UNE AMENDE**

Paris, 22 janvier (A.F.P.). — Le peintre Lorjou a été « saisi », mardi matin. N'ayant pu payer, après « sommation itérative », la somme de 3.000 F qu'il avait été condamné à verser à M. Raymond Cogniat, il a vu saisir : réfrigérateur, fauteuils, lampadaire, une de ses toiles représentant une course de taureaux, et une autre attribuée à Gauguin. S'il ne paie pas la somme réclamée, ses meubles et toiles seront mis en vente, le 7 février, « à toute heure du jour ». « Si je vends de la peinture, d'ici là, a dit Lorjou, je paierai. »
L'affaire date de la Biennale des jeunes, en 1961. Lorjou avait répandu un tract traitant notamment de « bourriques officielles » les personnalités qui protègent la peinture abstraite. M. Cogniat, commissaire de la Biennale, avait poursuivi Lorjou et obtenu, en 1962, des dommages-intérêts.

REPUBLIQUE
TOULON

23 JANVIER 1964

Lorjou « saisi »

Le peintre Lorjou a été « saisi » hier matin.
N'ayant pu payer, après « sommation itérative », la somme de 3.000 francs qu'il avait été condamné à verser à M. Raymond Cogniat, il a vu saisir réfrigérateur, fauteuils, lampadaire une de ses toiles représentant une course de taureaux et une autre attribuée à Gauguin.
S'il ne paie pas la somme réclamée, ses meubles et toiles seront mis en vente le 7 février « à tout heure du jour »
« Si je vends de la peinture d'ici là, a dit Lorjou, je paierai. »
L'affaire date de la Biennale des Jeunes en 1961. Lorjou avait répandu un tract traitant notamment de « bourriques officielles » les personnalités qui protègent la peinture abstraite.
M. Cogniat, commissaire de la Biennale, avait poursuivi Lorjou et obtenu en 1962 des dommages-intérêts. — (A.F.P.)

ARGU

Lettre de France

87

à découvrir pour beaucoup de ses contemporains répugnant à l'effort réfléchi en présence d'une œuvre dont les étapes et l'itinéraire incarnent la recherche du geste originel dans sa pureté : « Le signe retrouve des traits génériques qui sont antérieurs au réel et ont leur vie propre ». Miro a créé un style original et Jacques Lassaigne nous aide à en déchiffrer le message d'amour salubre, d'optimisme bienfaisant. Par lui, une mythologie moderne est née. On n'a pas le droit de l'ignorer. Le critique d'art ici est initiateur ; quand il écrit clair, il est artiste lui-même. Il en est de Miro comme du théâtre de l'absurde, les abords sont difficiles mais l'initiation donne des joies fortes.

Attention, quand ce cahier paraîtra, un « Chardin » de Pierre Rosenberg sera diffusé dans la collection « Le goût de notre temps », chez Skira : Chardin et Diderot, l'un éclairant l'autre. L'ouvrage de Rosenberg dit le charme magique de Chardin, contemporain de Watteau et Fragonard, maître en l'art de la nature morte à qui Michel Faré va consacrer un important travail. Parisien de naissance, Chardin ne quitte jamais sa ville, il grandit dans un milieu d'artisans ; ce modeste bourgeois découvrit, en son siècle si européen, à force de travail tenace, le métier de Rembrandt, la poétique de Vermeer qu'il est le seul à avoir su savourer avant Proust l'enchanté. Il faut replacer Chardin dans le contexte de l'Europe d'alors, il perd de son isolement et s'accorde, s'apparente aux plus grands. Cette universalité, les artistes de l'impressionnisme à nos jours l'ont sentie, ils ont vu en Chardin un de leurs maîtres. Pierre Rosenberg vient de consacrer à Chardin un ouvrage de fond qui vient en son temps, honorant Diderot, dont Chardin fut le guide aux salons. Signa'ons en passant que la Bibliothèque nationale (Galerie Mansard) présente un Chardin prêté par le Louvre : « Le joueur de cartes », qui est un des bijoux de l'exposition « Cinq siècles de cartes à jouer françaises ». Jouer est sérieux, l'Etat s'en est toujours inquiété, ne serait-ce que pour percevoir l'impôt.

Au Musée d'Art moderne de la ville de Paris, la 3ème Biennale et Internationale des jeunes artistes de moins de 35 ans est ouverte sous les auspices de l'Association française d'action artistique, avec la participation de la R.T.F. Cela ne va ni sans grincements de dents ni colères vertueuses. « Cependant, l'ultime décision dépend en définitive des visiteurs de cette exposition qui, par leur jugement, donneront les justes proportions de votre entreprise. » Signé R. Cogniat, sans illusions en dépit des frais engagés. L'ensemble belge a été

LES CAHIER JEAN TOUSSAULT

ATH

JANVIER 1964

MARS 1964